

## LA LETTRE N° 200

### SOMMAIRE

#### Edito

Lettre N° 200

#### Méditerranée

Liberté d'expression  
Solidarité avec les enfants de  
Khan Younes

#### Droits de l'Homme

Communiqué du MRAP

#### Paysans autrement

Une école d'agroécologie en  
Uruguay

#### Maison du Monde

Quelques illustrations des 100  
derniers numéros

#### Ritimo

Acquisitions du centre de doc

#### Café de l'actu

Amel et ses soeurs

#### Aux croisements du monde

Lettre N°200

#### Agenda

### La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

#### La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration  
509 , Patio des Terrasses  
91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : [contact@maisondumonde.org](mailto:contact@maisondumonde.org)

site web : [maisondumonde.org](http://maisondumonde.org)

Imprimé par nos soins

### édito

La Lettre de la Maison du Monde est un média libre, créé en octobre 1995 sous sa forme actuelle. Si elle reste limitée par sa diffusion papier, sa diffusion sur nos réseaux locaux et nationaux par Internet démultiplie le nombre de lecteurs, et ce sont les valeurs et les idées qu'elle véhicule, ainsi que les actions dont elle rend compte, qui donnent la mesure de son importance.

La parution de ce N° 200 est l'occasion de jeter un regard rétrospectif sur la décennie passée, comme pour le N° 100 en juin 2006, sur ce que ces cent derniers numéros nous disent de l'implication de la Maison du Monde, des associations résidentes et de nos partenaires dans la solidarité locale ou internationale et dans le développement durable. Nous ne ferons pas ici la synthèse de ces cent numéros, les rapports d'activité des A.G. sont là pour cela. Mais nous dessinerons à grands traits la physionomie de cette tranche d'Histoire. En effet, numéro après numéro, La Lettre se fait l'écho de soubresauts du monde, elle parle de leurs répercussions dans notre quotidien et témoigne des réactions de la société civile pour ne pas en subir les conséquences mais au contraire pour construire un avenir qui risque sinon de lui échapper.

Si l'on s'en tient aux rubriques principales, compte tenu de nos centres d'intérêts associatifs, il y a une certaine continuité dans la forme, mais pas forcément dans le contenu, avec une rupture très marquée en 2010-2011 par l'apparition d'événements mondiaux ou locaux nouveaux. Si le conflit israélo-palestinien s'est aggravé de jour en jour avec la « Gaza-strophe », le mur et l'intensification de la colonisation, le monde arabe a connu des Printemps inattendus qui ont balayé des dictatures. Mais, à part le Printemps tunisien, la plupart ont très vite été remplacés chacun par un hiver glacial, surtout en Syrie, aujourd'hui à l'agonie. Et l'Irak, déstabilisé par l'équipée criminelle de G.W. Bush, l'est plus que jamais avec

la naissance de Daesh qui étend ses ramifications hors du Moyen Orient, jusqu'en Afrique subsaharienne. Les guerres civiles en Irak et en Syrie ont provoqué l'irruption des réfugiés vers l'Europe, avec tous les drames de la traversée de la Méditerranée qui se sont ajoutés à ceux des migrants afghans ou africains. L'arrivée de ces réfugiés a mis à nu l'égoïsme et le repli sur soi de la plupart des sociétés des pays européens, en réactivant des mouvements xénophobes.

En France, en février 2010, la circulaire Alliot-Marie demande aux Parquets d'engager des poursuites contre les personnes appelant ou participant à des actions de boycott des produits déclarés israéliens. Cette même année, on a vu se durcir de façon scandaleuse l'attitude des pouvoirs publics envers les Roms et leurs soutiens, avec l'apparition du délit de solidarité humanitaire. Autant d'atteintes graves à la liberté d'expression. En juin 2011, la Loi Besson-Hortefeux-Guéant durcit aussi les conditions de régularisation des migrants, provoquant les queues interminables devant les préfectures.

La mondialisation de l'économie a conduit à la crise des subprimes de 2008 et au refus des politiques d'austérité par les peuples. Ainsi est né le mouvement des Indignés en Espagne et en Grèce. Pendant ce temps, le 24/04/ 2013 au Bangladesh, le tragique effondrement du Rana Plazza (plus de 1 127 morts) a mis en lumière l'esclavage moderne pratiqué par des multinationales.

Ces événements, et tant d'autres..., ont conduit la Maison du Monde et les associations résidentes concernées par la tragédie de ces peuples, des femmes et des enfants, mais aussi par les droits humains bafoués ou par des problèmes environnementaux graves à réagir par des initiatives diverses, chacune dans leur domaine de compétence. Un quatre-pages en photos donne quelques exemples de ces questions évoquées et des initiatives prises, sachant que l'essentiel est le travail souterrain de tous ces bénévoles qui restent dans l'ombre.

### café de l'actu

Mardi 5 avril à partir de 18h30 à la MdM

**Présentation du  
Secours Populaire Français** voir page 10

**événement** Samedi 9 avril à 14h30

**Assemblée Générale  
de la Maison du Monde**

# DÉFENDRE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ET REFUSER TOUS LES AMALGAMES : LUTTER POUR LE DROIT AU BOYCOTT

Le 24 mars dernier, c'est avec une pensée particulière pour les habitants de Bruxelles que nous avons tenu notre rassemblement devant la Préfecture pour défendre la liberté d'expression et le droit au boycott. Bruxelles après Paris et, au-delà de l'Europe, nous n'oublions pas les attentats en Tunisie, au Liban, en Turquie, au Mali, au Burkina, en Côte d'Ivoire...

Avec les 23 organisations signataires de notre appel (voir encadré), **nous sommes debout pour la liberté d'expression et le rejet de tous les amalgames.** Et nous défendons le droit d'appeler au boycott de l'Etat d'Israël et de ses produits tant que cet Etat occupe, opprime et colonise la Palestine, et viole tous les jours le droit international et les résolutions de l'ONU.

## Une offensive mondiale de l'Etat d'Israël contre les sociétés civiles

Le 22 février dernier, le ministre des affaires stratégiques du gouvernement israélien, Gilad Erdan, rendait officielle l'existence d'un département de son ministère pour lutter, partout dans le monde, contre la société civile qui appelle au boycott. Oui, vous avez bien lu, le gouvernement israélien mène la guerre aussi contre notre société civile, et il mobilise pour cela sans aucune pudeur ses relais habituels.

Une offensive mondiale, pour laquelle la France fait figure de banc d'essai particulièrement inquiétant.

## La France, à la pointe des atteintes à la liberté

On connaissait les circulaires Alliot-Marie (2010) et Mercier (2012), ministres de Sarkozy, qui ont donné des instructions aux procureurs pour poursuivre le boycott dans le seul cas d'Israël. Près de 4 ans après l'élection de François Hollande, ces circulaires n'ont toujours pas été abrogées...

Mais ce qui se passe depuis plus de six mois va encore bien au-delà :

- le 20 octobre 2015, la Cour de Cassation confirmait la condamnation en appel de 12 militants de Mulhouse, pour le seul fait d'avoir appelé au boycott des produits israéliens tant que ce pays ne se conforme pas au droit international : **un cas unique dans le monde entier**, une honte pour notre pays,

- les attentats du 13 novembre ont conduit à la mise en place d'un état d'urgence dont la prolongation inquiète toutes les parties prenantes du collectif « nous ne céderons pas », dont nous sommes solidaires,

- le 11 janvier, à l'occasion de la commémoration des attentats de janvier 2015, le Premier ministre a poussé à un niveau inégalé jusque-là l'amalgame honteux entre antisémitisme, critique de l'Etat d'Israël et antisémitisme,

- le 16 février, le Conseil de Paris, à la demande de sa majorité socialiste, votait un vœu, rempli de contre-vérités, condamnant tout appel au boycott concernant l'Etat d'Israël.

## Un vrai danger pour notre démocratie et notre vivre-ensemble

La guerre de l'Etat d'Israël contre tous ceux qui combattent sa politique est mondiale, et nous y reviendrons dans un prochain article. Mais en France, elle bénéficie d'une complaisance inédite d'une grande partie de la classe politique, qui laisse l'ambassade d'Israël et le CRIF dicter leur loi. Un vrai danger pour notre démocratie, un vrai danger pour notre « vivre ensemble », une pratique de pyromanes qui doit cesser au plus vite.

## Résister

Plus que jamais nous devons **défendre la liberté d'expression et rejeter toute instrumentalisation.** L'appel au boycott des Etats qui violent le droit international, ainsi que de leurs produits, est un droit citoyen qui ne doit souffrir **aucune exception.**

C'est sur ce mot d'ordre, et pour soutenir les militants de Mulhouse qui déposent en ce moment-même un recours auprès de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, que nous avons organisé une délégation devant la Préfecture d'Evry le jeudi 24 mars.

Une initiative des trois comités AFPS de l'Essonne (Evry Palestine, RiSolidarité Palestine, l'Olivier AFPS Corbeil Essonne) et du Collectif Nord Essonne, soutenue par 23 organisations du Collectif Palestine en Essonne.

A l'issue de ce rassemblement, nous avons décidé d'interpeller les députés et sénateurs de l'Essonne ainsi que le président du Conseil départemental. Une mobilisation que nous allons ensemble amplifier tant que perdureront ces menaces contre notre liberté d'expression

## L'appel du 24 mars

Les organisations soussignées :

Réaffirment leur attachement aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité fondatrices de la République.

S'opposent par principe à toute forme de racisme et de discrimination.

Rejettent fermement les amalgames entre critique politique de l'Etat d'Israël et antisémitisme.

Considèrent l'appel au boycott comme un droit citoyen élémentaire qui doit être défendu et préservé.

Demandent au gouvernement d'abroger les circulaires Alliot-Marie et Mercier qui invitent les procureurs à engager des poursuites contre les militants appelant au boycott d'Israël.

Expriment leur totale solidarité avec les militants de Mulhouse injustement condamnés qui en appellent à la CEDH.

Poursuivront, dans le respect de ces principes, leur combat commun pour préserver les libertés d'opinion, d'expression, de manifestation et d'association qui constituent le socle commun de la démocratie.

### Organisations signataires :

LDH 91, CCFD 91, ACAT, ATTAC Centre Essonne, Maison du Monde Evry, Artisans du Monde Evry, CICUP, MRAP Morsang sur Orge / Nord Essonne  
FSU 91, Solidaires 91, Sud Poste 91  
EELV 91, PCF 91, PG 91, Ensemble 91, PCF Ris-Orangis, NPA 91, Groupe des Élus communiste et Républicain d'Evry, Nouvelle Union pour Ris-Orangis  
Evry Palestine, RiSolidarité Palestine, L'Olivier AFPS Corbeil-Essonne, Collectif Palestine Nord Essonne.

**Vous aussi vous pouvez vous mobiliser pour défendre ces droits fondamentaux.**

Signez la pétition :

[http://www.avaaz.org/liberte\\_boycott](http://www.avaaz.org/liberte_boycott),  
et participez à nos actions.

Evry Palestine

contact@evrypalestine.org <http://evrypalestine.org>

# Soirée de solidarité pour les enfants du camp de réfugiés de Khan Younis à la Maison de Quartier d'Evry Sud

Un soutien à la ludothèque coorganisé par Evry Palestine et la Maison de quartier : une première, à renouveler.

En mai 2015, nous avons entamé les premières démarches pour organiser dans une Maison de quartier d'Evry une soirée festive au profit des enfants du camp de réfugiés de Khan Younis. Le directeur de la Maison de quartier d'Evry Sud s'est tout de suite montré intéressé par ce projet. Après l'accord de la mairie, obtenu fin septembre 2015, ce projet a pris forme dans une action conjointe entre Evry Palestine et la Maison de quartier d'Evry Sud.

La soirée s'est déroulée vendredi 19 février, de 19 h à 22 h. Elle a rassemblé quelques 80 personnes parmi lesquelles Hervé Pérard, Joseph Nouvellon, Alban Bakary et Christiane Gosset, élus au Conseil municipal d'Evry, ainsi que le Recteur de la Mosquée d'Evry.

Après l'accueil fait par Magatte Sy, directeur de la Maison de quartier, et un rappel de l'objet de la soirée, nous avons présenté successivement la situation à Gaza et le travail mené par Evry Palestine, le mouvement éducatif à Gaza, la ludothèque du camp de réfugiés - exposition et vidéos à l'appui. Des exposés attentivement suivis par le public, impressionné par le travail accompli par Evry Palestine au profit des enfants de Khan Younis et admiratif des activités

organisées par la Ludothèque.

Les exposés ont donné lieu à échanges avec des participants fort intéressés.

La troupe de Dabke Palestine, composée de 5 danseurs, a animé la soirée et fait participer nos invités : le bonheur était dans la salle !

Nous remercions chaleureusement les danseurs et la directrice de la troupe, Abeer Hamad, pour leur disponibilité et leur enthousiasme.



L'atmosphère était très « bon enfant », les adultes échangeant volontiers entre eux, faisant ainsi connaissance, avec une volonté certaine pour tous d'affirmer leur solidarité avec ce projet qui marque l'ancrage d'Evry Palestine dans le camp de réfugiés de Khan Younis à Gaza depuis 1999.

Le buffet, outre les plats salés fournis par les militants d'Evry Palestine, comportait de délicieuses pâtisseries orientales faites par les femmes du quartier du Parc aux Lièvres.

Notre stand de vente solidaire était en place, proposant des produits palestiniens.

Au cours de cette soirée festive, un appel à la solidarité a été lancé, les fonds recueillis étant intégralement reversés à la ludothèque qui accueille de nombreux enfants du camp de réfugiés de Khan Younis.

A l'issue de la soirée, Bertrand Heilbronn, président d'Evry Palestine, a vivement remercié l'équipe de la Maison de quartier ainsi que l'assistance, et a manifesté le souhait d'établir les relations entre les enfants de la Maison de quartier et ceux de la ludothèque.

Magatte Sy a quant à lui exprimé sa satisfaction pour cette soirée de solidarité.

Le bilan de la soirée nous fournit un encouragement à continuer. Nous envisageons de conduire de nouvelles actions de ce genre dans d'autres équipements de quartier. D'ores et déjà, nous allons établir un contact avec une autre Maison de quartier d'Evry.

Pierre Gosset et Josette Pineau

méditerranée



## COMMUNIQUÉ :

### CONDAMNATION DÉFINITIVE DU MULTIRÉCIDIVISTE JEAN-MARIE LE PEN POUR INJURE RACISTES ENVERS LES ROMS

La Chambre criminelle de la Cour de Cassation a, par arrêt du 01 mars 2016, rejeté le pourvoi formé par Jean-Marie LE PEN contre un arrêt de la Cour d'Appel de Paris du 20 novembre 2014 qui l'avait condamné pour injures racistes envers les Roms.

Pour rappel, Jean-Marie LE PEN avait déclaré le 22 septembre 2012 à la Baule dans le cadre de l'Université d'été organisée par le Front National :

« Ils (les Roms d'Europe de l'Est) disent : « Nous, nous sommes comme les oiseaux, nous volons naturellement ».

Le MRAP se félicite de cette décision qui rend définitive la condamnation prononcée par la Cour d'appel de Paris de ce multirécidiviste, à une peine de 5 000 euros d'amende ainsi qu'à la somme de 3 000 euros de dommages-intérêts et 3000 euros au titre de l'article 475-1 du code de Procédure pénale

Le MRAP espère que pour les hommes et femmes politiques qui lui avaient emboîté le pas en stigmatisant et discriminant la population Roms, cette condamnation venant opportunément rappeler que tous les discours pétris de haine doivent être sévèrement sanctionnés, aura valeur d'exemple.

Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples  
43, boulevard de Magenta – 75010 PARIS – Tél. 01.53.38.99.99 – Fax.- 01.40.40.90.98 –  
e.mail : direction@mrapp.fr

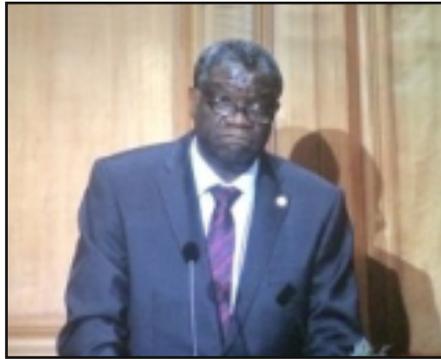
droits humains

# L'HOMME QUI RÉPARE LES FEMMES

Samedi 5 mars, la projection de ce film de Thierry Michel et Colette Braeckman, aux Cinoches de Ris, a obtenu un franc succès. Nous remercions son directeur, Lorenzo Ciesco, d'avoir répondu à la demande de la Maison du Monde et la journaliste congolaise Anastasie Mutoka-Disashi d'être venue animer le débat. C'est grâce à elle, en effet, que cette projection a pu avoir lieu. Quand elle était intervenue à la rencontre organisée par l'association Equité sur la démocratie en Afrique le 26/09/15 à Paris, elle avait déclaré d'emblée : « L'actualité en RDC, ce sont des vagues de migrations, 8 millions de morts, 3 millions de femmes violées, 80 % des portables fabriqués avec les terres rares du pays. » (cf. La Lettre N° 195) Suite à cette rencontre, des contacts ont été pris qui ont conduit au projet d'organiser en mars, sous le patronage de la Maison du Monde et en partenariat avec Equité, une projection du film annoncé sur le Dr Mukwege, qui avait obtenu le prix Sakharov 2014. Merci à Bernadette Paradis d'avoir tout organisé.

droits humains

Un film bouleversant, qui témoigne des horreurs de cette guerre civile fomentée dans cette région au sous-sol immensément riche par les rapaces locaux, télécommandés par des multinationales ou par des Etats voisins comme le Rwanda, qui détournent à leur profit les richesses minières et n'ont que faire du bien-être des populations. Comme l'a dit au début du débat Saliou Diallo, président d'Equité, depuis vingt ans dans cette région des Grands Lacs où s'affrontent des milices de chefs de guerre autoproclamés, c'est toujours le même scénario qui recommence à l'approche des élections, comme tout récemment au Burundi. L'arme principale, c'est le viol, non pour satisfaire des appétits sexuels, mais pour détruire l'âme d'un peuple, celle des femmes et des enfants violentés, celle des hommes poussés au pire, jusqu'à exiger d'un fils, sous peine d'être massacré, de violer sa mère sous les yeux des autres membres de la famille. Une preuve de cette stratégie, a dit Anastasie Mutoka, a été l'envoi de milliers d'hommes séropositifs semer la terreur dans le Kivu. Ces viols, comme cela a été rappelé dans le débat, ne sont pas à comparer avec les viols en France ou au Mexique, sinon ils seraient « dilués » dans la masse des viols hélas communs. Il s'agit bel et bien d'un génocide programmé pour laisser le champ libre à l'exploitation de ces terres rares soit à ciel ouvert avec des engins modernes, soit par de petits besogneux qui creusent la terre au service de puissants dans l'espoir dérisoire de s'enrichir. Un drame dont on voit les traces sur les corps mais aussi dans le paysage avec de petits mausolées, des tombes ou des fosses communes envahies par les herbes. Un drame d'autant plus



difficile à surmonter pour ces femmes que l'attitude des pères et des maris est particulièrement dure vis-à-vis d'elles, car « c'est de leur faute » !

Un film bouleversant, qui témoigne qu'un homme debout, par sa seule volonté, au coeur de cette désolation humaine dans des paysages collinaires somptueux, peut rendre leur humanité, leur dignité à ces femmes et enfants meurtries par la restauration de l'estime de soi. Un homme qui a dû s'exiler avec sa famille après une tentative d'assassinat, mais qui a dû aussi revenir triomphalement porté par la volonté de toutes ces femmes qui réclamaient Papa Mukwege dans son hôpital de Panzi à Bukavu dans le Sud-Kivu en RDC, construit avec des fonds privés, où il vit en reclus sous la protection de soldats des Nations Unies. Le film le montre, en particulier, avec son équipe dans le bloc opératoire toujours aussi étonné de la barbarie dont il constate les effets sur des corps d'innocentes, en train de réparer l'irréparable, des sexes de femmes, d'enfants, de bébés, blessés par des objets destructeurs. Mais on le voit aussi tenter de guérir les coeurs, au milieu de très jeunes filles – certaines ayant enfanté des enfants issus des viols – qu'il aide à verbaliser leur détresse, à retrouver de l'espoir dans leur enfer, à croire qu'elles ont un avenir, mu par une compassion communicative et constructive, qui lui vient de sa foi chrétienne reçue d'un père pasteur et vécue dans une communauté vivante, mais sans doute avant tout de son humanité reçue de l'éducation de sa mère dont le sourire a illuminé l'écran. Cet homme humble accepte d'être reçu par les grands

de ce monde ou de recevoir des prix prestigieux dans la mesure où cela lui donne une tribune pour alerter l'opinion mondiale sur le drame dont il est le témoin afin que cela change.

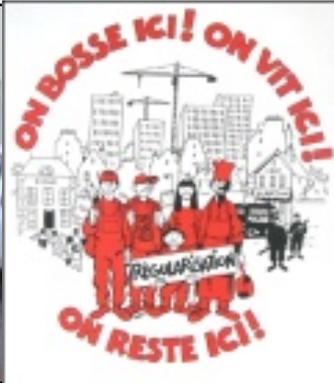
Prêche-t-il dans le désert ? On peut le penser. Le pillage des ressources du Kivu continue. Politiquement rien ne change. « Un capitaine qui a tué mille personnes, dit Anastasie Mutoka, a des chances de devenir général. » Le gouvernement de la RDC nie le problème des viols et menace de mort ou tue ceux qui en parlent. C'est donc un sujet tabou pour la presse locale. Et la justice, que peut-elle faire dans ce contexte ? Le film montre un simulacre de jugement conduit par des militaires, on y dénonce un procureur appelé « Monsieur 100 dollars » puisqu'il suffit de lui donner cette somme pour que soit libéré un condamné. Et pourtant, sans justice, comment ce peuple, où victimes et bourreaux se croisent au quotidien, pourra-t-il se reconstruire ? Des femmes, aux côtés de Papa Mukwege, se sont formées pour le seconder dans la défense juridique des victimes ou pour animer la Cité de la joie où se retrouvent d'autres femmes qui ont tout perdu, mais où l'espoir renaît doucement, où de petits projets voient le jour. Mais si le docteur vient à ne plus être protégé, qu'advient-il de toutes ces personnes pour qui il est un paratonnerre ? A quoi aura servi cette émotion qui s'est propagée jusqu'à l'ONU, jusqu'à Hillary Clinton ? Il faut, comme l'a dit le docteur à l'ONU, agir sur les causes. C'est tout le travail qu'il reste à faire...

Michel Chesseron

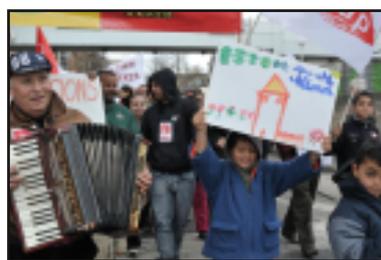


# 200<sup>ème</sup> NUMÉRO DE " LA LETTRE "

Quelques illustrations extraites des 100 derniers numéros



**Les sans-papiers**



nettoyage

**Les avec-papiers**

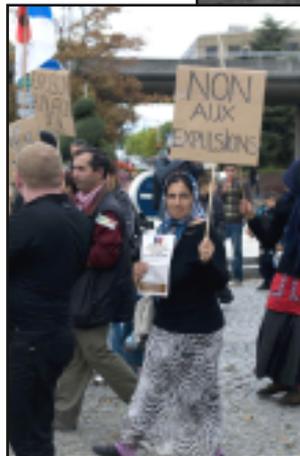


**Le renouvellement des titres de séjour devant la préfecture d'Evry,**

des attentes inhumaines dès le début de la nuit, l'été comme l'hiver, depuis des années... Des humains viennent régulièrement les reconforter ou les soutenir, ils donnent ainsi une autre image de la France.



**Les Roms**



démolition

**Les réfugiés**



## Un enfant sur la plage

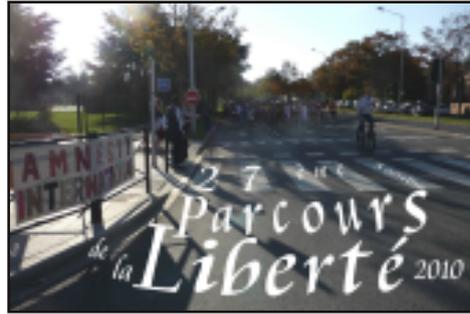
(Mon père a dit :  
 Nous prendrons la mer,  
 là-bas derrière les ondes  
 il y a un grand jardin  
 j'y pourrais au foot-ball  
 j'irais à l'école.  
 Ma mère machèterait du chocolat  
 des biscuits et des boissons gazeuses.  
 Là-bas derrière les ondes  
 il y a Luna Park  
 une balançoire aussi.  
 Mon père ne m'a pas dit  
 que la mer était démontée  
 que les vagues ne faisaient aucune différence  
 entre petites et grands.  
 Je me suis noyé  
 dans les abysses profonds.  
 La mer m'a rejeté ensuite  
 -écume légère sur le sable fin.  
 Ma mère a dit :  
 dors mon enfant, dors.  
 Les anges comme toi  
 s'endorment  
 mais ils ne meurent pas.

du poète syrien Massoud Akko  
 traduit de l'arabe par Rania Samara

**Les droits humains**



*les femmes d'Hassi Messaoud*



*Amnesty International*



*printemps arabe*



*Cercle de silence à Evry*



*Ibrahima attend toujours le jugement de ses agresseurs*

**Forum Social Mondial**



**ACCAPAREMENT DES TERRES**

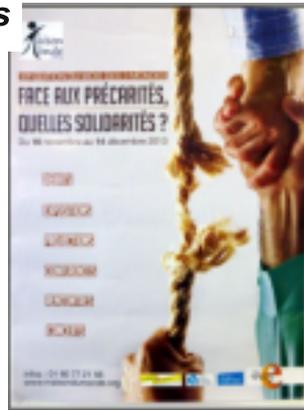
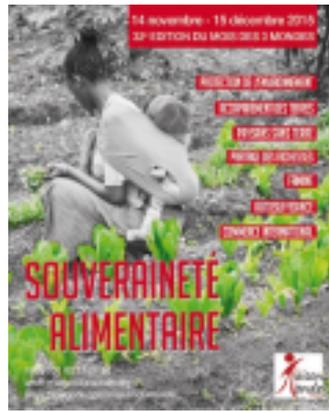
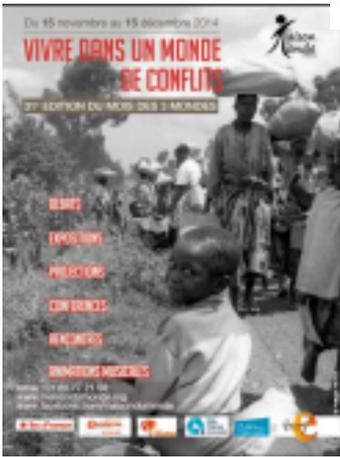


*atelier de média alternatifs*



*paysans autrement*

**Le Mois des 3 Mondes**



*Concert Ethnofonik*



**La convivialité**



**Semaines du Consom'acteur**

**Fête de la Solidarité Internationale**



*les 25 ans de la Maison du Monde*



*les 30 ans de la Maison du Monde*



**Los Indignados de passage à Evry**



*Clowns Sans Frontières*

**Café de l'Actu**



*Le Nicaragua*



*Les Mapuches*



*écoliers cambodgiens*



*La Chine moderne*

## La Palestine

**Le vol, la destruction et le massacre**



colonie israélienne derrière le mur de séparation



à Gaza



**les efforts de reconstruction et de paix**



Jumelage d'Evry et du camp de réfugiés de Khan-Younes à Gaza



La ludothèque à Khan Younes



cerf-volants à Gaza

**la solidarité à Evry**



8 heures pour la Palestine



Stéphane Hessel



Les présidents d'Evry Palestine



Boycott Désinvestissement Sanctions

**CHANTE NOTRE HIRONDELLE,  
CHANTE LA PALESTINE, CHANTE LA PAIX**

Nuit douce à la lumière sonore  
Ciel étoilé et lumineux  
Ciel de Gaza  
Ce jour était un autre jour !  
Et lors je vois un oiseau rare  
Un oiseau insolite  
Un oiseau qui défiait le vent  
Et les machines volantes de l'occupant :  
Une hirondelle...  
Une hirondelle venue avant son temps  
Avant le printemps et la belle saison  
Une hirondelle descendue du ciel

A pas de velours  
Attirée par notre terre ensanglantée,  
Par notre terre encerclée  
Afin de partager nos peines  
Et notre souffrance.  
Sous le nuage blanc,  
J'ai suivi sa trace  
J'ai suivi sa voile  
Gonflée d'espoir  
Son pied creusait des sillons  
Qui s'unissaient à l'horizon,  
Oui, j'ai vu cet oiseau aux belles couleurs,  
Une hirondelle pacifiste,  
L'hirondelle palestinienne.  
Sur le toit aux couleurs de cuivre

Elle faisait une tache d'or  
Elle entra dans le coeur de la fleur  
Et regarda danser  
Les feuilles de l'éradle.  
Elle chanta la vie,  
Elle chanta la paix.

extrait de  
"Gaza, Terre des oubliés, terre des vivants"  
Recueil de 70 poèmes de Ziad Medough  
Editions L'Harmattan- 70 poèmes- 200 pages

## La Tunisie



côté tribune



côté cuisine



café méditerranéen

# DEVENIR PAYSAN EN VOYAGEANT - 11 -

## Une école d'agroécologie en Uruguay

Pour ce mois-ci, nous vous proposons un article sous forme d'entretien avec Miguel Balzo, un ami agronome uruguayen, qui gère une école d'agroécologie.

### Quelles sont les origines de "la Escuela Granja Agroecologica Naturaleza y Vida" et quelles sont ses objectifs ?

Ce projet a commencé en 1989 par le montage d'une première école technique à Piriapolis. Le but était de former de futurs formateurs aux techniques de l'agroécologie en les faisant travailler selon 3 modules : le potager de 45m<sup>2</sup> type potager familial, la parcelle de 0,5 ha et jusqu'à l'exploitation de 5ha. Les cours incluaient montage de projet, diagnostic et auto construction. Ce projet dépend de financements de l'Eglise catholique. Ce projet a bien fonctionné les premières années et pour diverses raisons financières et décisionnelles, il a perdu de la vitesse.

En 2005, j'ai été réengagé pour mettre en place une nouvelle école en zone périurbaine. Les formations étaient orientées autour du module de parcelle de 45m<sup>2</sup>. Les participants étaient logés sur le site. Les frais étant trop importants, j'ai aussi proposé de me déplacer dans des écoles et des centres de formation pour enfants et jeunes adultes et dispenser des formations en agroécologie.

En 2015, nouveau changement de site. L'école composée d'une parcelle d'1ha, se situe dans les quartiers difficiles en périphérie de Montévidéo. Aujourd'hui, les actions se concentrent sur la mise en place de potagers dans des écoles et centres éducatifs autour de la capitale. Cette année : 9 écoles, 1 centre de jeunesse et une polyclinique font partie du projet. Les financements d'intervention viennent de l'Eglise catholique et du Ministère de l'éducation et de la culture. Les objectifs sont donc de promouvoir le développement de l'agroécologie et d'une alimentation saine.

### Comment s'organise les interventions ?

Une fois par semaine j'interviens dans chaque école. Le but est d'implanter un potager et de cultiver avec les enfants. Le potager est le support pédagogique pour de nombreux domaines d'enseignement (mathématique, biologie...). C'est l'occasion de travailler autour du respect individuel, du travail en groupe et de la nature. L'organisation des interventions dépend fortement de l'implication des maitresses et des élèves.

### Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec des enfants ?

Je pense que les changements doivent venir de la base. Au travers de l'éducation des enfants, je souhaite atteindre les parents. Certains enfants mettent en place chez eux un petit potager et ainsi améliorent l'alimentation de la famille.

### Y'a-t-il un travail spécifique sur l'alimentation ?

Oui, l'alimentation est essentielle. On compte 250 000 plantes comestibles et seulement 70 sont consommées habituellement. Ainsi, avec les élèves nous faisons l'exercice de dénombrer la diversité de l'alimentation et nous arrivons



peûblement à 50 plantes. En majorité la diète de ces familles est peu diversifiée et composée essentiellement de pommes de terre, patates douces, laitues, tomates et blettes. Le potager en milieu scolaire est donc l'occasion de montrer la diversité des aliments et la facilité de les produire sainement. Nous réalisons ainsi avec les instituteurs des confitures, par exemple. Je travaille aussi avec eux sur la reconnaissance et l'utilisation des plantes médicinales. J'essaie aussi de parler des aliments néfastes pour la santé et pourtant très consommés dans ces quartiers (type fast-food) afin de faire de la sensibilisation et inciter à la consommation de fruits et légumes biologiques.



### Le travail est-il le même dans tous les établissements ?

Non, il est très varié et je m'adapte à la motivation et moyens des écoles. Ainsi, certaines ont des espaces de production type friche que l'on valorise et que je travaille avec mon tracteur. D'autres sont limitées à des cours bétonnées et dans ce cas je cherche à développer des productions plus adaptées à la zone urbaine, type jardinière, production dans des matériaux recyclés. Dans d'autres écoles très motivées, nous avons mis en place une station météo et un service de gardien de l'environnement où un groupe d'élèves est responsable de la propreté de l'établissement.

### Quel est le projet sur le site même de votre école ?

A ce jour, ce lieu est démonstratif. Une partie de la production est vendue pour l'autofinancement. Les surplus sont offerts aux écoles pour améliorer le service de restauration. Je souhaite former de nouveau des formateurs en agroécologie en réhabilitant les bâtiments existants. L'idée est aussi de conduire un travail plus personnalisé avec certains élèves de primaires qui sont en grande difficulté sociale pour les accueillir quelques jours par semaines en lien avec la direction de l'école. Ceci permettra d'avoir des résultats plus rapide dans les changements de comportement des enfants.

La production agroécologique a toujours été pour moi un support de pédagogie et non une fin en soi de production.

Céline et Maxime



# ACQUISITIONS DU CENTRE DE DOC

février 2016

ritimo

## «Amel et ses soeurs»

Leila SOUIDI - livre – 2015

Résumé : *Les histoires de ce recueil, glanées au fil des ans, racontent un quotidien vécu par des femmes et refoulé au plus profond d'elles-mêmes, car «ce n'est pas convenable». Elles parlent d'une société où les relations familiales et sociales au sens large pèsent de tout leur poids sur l'existence des femmes et des hommes. À travers cette série de personnages féminins, l'auteure a voulu faire apparaître une façon de vivre. Ces femmes ont tous les âges, elles sont célibataires, femmes au foyer, veuves ou divorcées, mais toutes sont prises dans un étau entre des aspirations vagues et un quotidien souvent tracé d'avance, où règne une violence ordinaire et où seule une soumission totale permet de survivre. Il n'y a pas d'échappatoire possible. Toutes les formes de violences coexistent : menaces, violences verbales et physiques, peur de rester vieille fille, peur de la stérilité, peur de l'Autre... Ces femmes essaient d'influer sur leur devenir et leur seul moyen de se protéger est le recours au mensonge, à la dissimulation, à des voies détournées, voire à la magie, car on ne peut pas vivre en dehors du clan familial.*

## «Climat : choisir ou subir la transition ?»

PASSERELLE n° 13 - périodique – 2015

## «La prochaine révolution en Afrique du Nord : la lutte pour la justice climatique»

PASSERELLE n° 12 - périodique – 2015

## «L'économie collaborative : le nouvel eldorado ?»

LES DOSSIERS D'ALTERNATIVES ECONOMIQUES n° 4 - périodique – 2015

## «Mobilité humaine et environnement : du global au local»

Christel COUNIL ; Chloé VLASSOPOULOS - livre – 2015

## «Précarisation du séjour, régression des droits»

GISTI - livre - 2016

*La Maison du Monde d'Evry*

vous invite au

## Café de l'actu



Qui n'a pas entendu parler de l'association nationale du Secours Populaire Français, de sa présence auprès des plus démunis, de ses actions auprès des enfants des banlieues ? Mais concrètement que savons-nous d'elle ? Quand a-t-elle été créée ? Comment est-elle organisée aujourd'hui ? Quelles sont ses objectifs ? A quelles difficultés se heurte-t-elle ? Savons-nous qu'elle a aussi un rayonnement international ? L'occasion va bientôt nous être donnée de mieux la connaître, au prochain café de l'actu, par la rencontre de certains responsables au niveau local, départemental et international :

André HOCBERG, trésorier, Robert KRUPPA et Alain DUPRE secrétaires départementaux et collaborateurs d'Annie GRIGNON, responsable départementale,

Paulette TERUEL, responsable de l'antenne d'Evry,

Marine SAMSON, animatrice des réseaux de solidarité dans le monde.

Si vous voulez en savoir plus, ....

... Contactez-nous : ☎ 01.60.77.21.56 / [documentation@maisondumonde.org](mailto:documentation@maisondumonde.org)

**LE SECOURS  
POPULAIRE  
FRANÇAIS**

**Mardi 5 Avril 2016**

Entre 18h30 et 20h30

18h30 : Apéro bio équitable

19h00 : Débat

Les Cafés de l'actu sont organisés en partenariat avec la Biocoop La Clairière et bénéficient du soutien financier du Conseil Général de l'Essonne.



café de l'actu

# AMEL ET SES SOEURS

Les mardis de l'actu ont accueilli le 1er mars 2016 Leila Souidi Chesseron venue présenter son recueil de nouvelles « Amel et ses soeurs », devant une cinquantaine de personnes.



Leila a passé toute sa jeunesse et une partie de sa vie d'adulte en Algérie. Membre d'une famille de la Mitidja éprise de liberté, ses activités professionnelles et sa militance précoce du droit des femmes lui ont permis de rencontrer beaucoup de femmes de toutes conditions dans son pays. Déroulées sans ligne chronologique, ces nouvelles dressent un portrait de la société algérienne des années 70 et 80, mais beaucoup de ces traits perdurent, car cette société évolue, certes, mais lentement.

Lors de cette rencontre, Leila Souidi a voulu resituer le cadre culturel et social de l'époque, les années 70 et 80, époque de forte augmentation de la population algérienne. L'exode rural très important a conduit de nombreuses familles campagnardes vers les villes et leur périphérie, mais les mentalités traditionnelles leur sont restées. La femme, cantonnée à des activités domestiques, était donc absente de la sphère publique, la référence des habitants était non pas le lieu de résidence ou le métier, mais l'appartenance à une famille, à une région d'origine.

Ce qui marque le statut de la femme dans la société est la soumission ; soumission aux parents, au père surtout, ou à l'oncle, soumission à un mari le plus souvent imposé par les parents, puis soumission à la belle-mère, car le manque de

logements dans les villes algériennes conduit les jeunes couples à vivre dans la belle-famille. Ce phénomène de sujétion s'est accentué à partir de 1984, date d'un code de la famille qui impose aux femmes un tuteur à vie, d'abord le père, puis le mari, ou l'oncle, ou même le jeune frère, même si elles travaillent et ont des responsabilités. Ce code a aussi permis aux hommes d'être plus facilement polygames et de répudier facilement leurs épouses, ce qui a constitué une grave régression pour les femmes.

La femme en Algérie est également porteuse de l'honneur de la famille, ce sentiment d'honneur vis-à-vis du reste de la société étant très vif, comme dans beaucoup de sociétés traditionnelles. La virginité de la femme au mariage étant sacralisée, son absence déconsidère une famille et peut être l'objet d'un crime d'honneur. La conception d'un enfant mâle est aussi sacralisée, une femme qui ne fait que des filles peut être renvoyée chez ses parents. Elle y est mal accueillie car un divorce de la fille est aussi un déshonneur, la femme étant considérée comme responsable du rejet par son mari. Sans parler des viols et incestes : les femmes se taisent car là aussi, elles sont jugées comme responsables, on porte l'opprobre non sur le violeur mais sur la victime. Les hommes jugés, tant pour crimes d'honneur que pour viol, sont faiblement condamnés.

Les femmes qui travaillent sont peu nombreuses, or c'est par l'indépendance financière qu'elles peuvent se libérer de tous ces poids. C'est pourquoi existe chez elles une grande volonté d'étudier. A l'heure actuelle, quelques progrès ont eu lieu : une réforme du Code de la famille a eu lieu en 2005. Le consentement de la femme à son mariage est mieux pris en compte, l'âge du mariage a été relevé, le mariage civil est obligatoire avant le mariage religieux sous peine d'amende pour l'imam, le divorce est un peu moins défavorable. Mais pour Leila Souidi, les mentalités évoluent lentement et de nombreux aspects de cette sujétion des femmes sont encore d'actualité en 2016, en particulier la polygamie qui est toujours autorisée.

Joëlle Mesley

café de l'actu

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	R	E	G	I	M	E		O	I	L
II	I	R	A	N		S	U	N	N	A
III	V	E	R	T	U		L	U	P	
IV	E		D	E	L	I	T		F	I
V		F	I	G	E		I	F	E	D
VI	I	N	E	R	M	E		R	U	E
VII	N		N	I	A	U	L	E		E
VIII	O	P		S		R	U	T	H	
IX	N	E	U	T	R	O	N		A	A
X	D	U	S	E		P	E	R	I	L
XI	E	R	A	S	M	E		S	K	I

Solution du numéro 139  
L'Arabie Saoudite

## GRILLE N° 140

## La Lettre n°200

par  
Michel Chesseron

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										
XI										

## Horizontalement

**I.** 200 numéros mensuels de La Lettre de la Maison du Monde, cela fait un beau «morceau» d'histoire de la solidarité internationale. Tête d'alphabet. **II.** La publication de cette Lettre, c'est pour éviter que le lecteur ne connaisse pas le contenu de certaines informations. Pendant plusieurs années, des salariés ont rendu compte dans La Lettre de leur activité dans l'«éducation au développement» auprès de jeunes des collèges. **III.** La Lettre offre des «thèmes» de réflexion très divers. **IV.** Chaque lecteur peut donner son «opinion» dans le Courrier des lecteurs, mais c'est rare hélas ! Cette publication peut pousser le lecteur à «se bouger» pour la solidarité. **V.** Après son échec face à G. W. Bush, ce «candidat démocrate» est devenu un militant écologiste. La Lettre, ressemble au travail de «veille» d'un lanceur d'alerte. **VI.** La Lettre, c'est comme une «vitrine» de ce qui se fait à la Maison du Monde. **VII.** Chaque édito, c'est une «insistance» sur une question importante d'actualité. Exclamation. **VIII.** Lettres de solidarité en désordre. Même si sa diffusion est restreinte, La Lettre a la «vertu» d'exister. **IX.** Geste d'affection. Très souvent La Lettre dénonce des «excès». **X.** La Lettre, par la voix de l'ASEFRR, prend la défense de cette «population» rejetée de partout. Certains articles peuvent avoir un ton «ironique». **XI.** Lettres d'internationale. Avec 200 numéros mensuels sur 20 ans, il y a matière à faire un vrai «travail de doctorat» !

## Verticalement

**1.** Photocopiée à «160 exemplaires», c'est un tout petit média libre, mais par sa diffusion sur les réseaux de la Maison du Monde, Ritimo en particulier, ceux des associations résidentes et

les réseaux personnels, elle touche un public infiniment plus large. La Maison du Monde offre un «hébergement» à plus d'une vingtaine d'associations. **2.** Du temps où ils existaient, ces «services de renseignements» s'intéressaient aux activités de la Maison du Monde. Le 2 juin 2007, un Collectif avait organisé une «consultation» dans le cadre d'une campagne «Etat d'urgence planétaire : votons pour une France solidaire» (cf. Lettres N° 110 et 111). **3.** Un des grands combats de la Maison du Monde relayé par La Lettre. **4.** Encadrent un numéro. La Lettre rend souvent compte de réflexions de chercheurs qui nous donnent des «moyens pour comprendre» notre monde, bien que renversés. Les «obstacles» ne manquent pas en effet. **5.** Le Café de l'actu du 05/01/2016 a porté sur cette «institution» de Palaiseau qui regroupe des sans-papiers expulsables. On ne peut qu'être «remué» par tant de situations tragiques évoquées dans La Lettre. **6.** La Lettre nous invite à sortir de la «France dans ses frontières». Exclamation. **7.** Un peu d'égalité. La Lettre, c'est en quelque sorte la «mémoire» de la Maison du Monde. **8.** La matière ne manque pas pour remplir ses colonnes, surtout en période de «tensions» (à remettre dans le bon sens). Oiseau sacré. **9.** Fleuve français ou lettres de Rana Piazza. Lettres inversées en droits. Le fait divers n'intéresse pas La Lettre, sauf s'il conduit à une «analyse» de fond. **10.** Parmi les sujets qui fâchent et relayés par La Lettre, celui-ci est relatif au boycott des produits israéliens issus des colonies. Les réfugiés qui veulent passer de Turquie en Grèce ne peuvent pas emprunter ce «port antique de Turquie» aujourd'hui ensablé.

## agenda

Samedi 2 avril

à 15h30

**Assemblée Générale  
d'Artisans du Monde**

à 19h30 à la Maison des  
Syndicats d'Evry

**1- Conférence-débat**

A l'initiative des Amis anatoliens  
Démocratie-Religion-Laïcité  
Avec Patrick Coulon, PCF  
Pierre Dejean, Ligue des Droits  
de l'Homme

Loïc Gandais, assoc. Synapses,  
Observatoire Ville et Société  
Marc Héber-Suffrin, Réseaux  
d'échanges de savoirs

Myriam Heilbronn, présidente de  
la Maison du Monde Evry  
Mehmet Ozkaya, Parti républicain  
du peuple turc (PRPT)

Mustafa Poyraz, Sociologue à  
l'Université Paris VIII

Vasoodeven Vuddamalay,  
Enseignant Université d'Evry

**2- Buffet anatolien**

Mardi 5 avril

à partir de 18h30

**Café de l'actu**

**Présentation du Secours  
Populaire Français**

Avec André Hocberg, trésorier,  
Robert Kruppa et Alain Dupré  
secrétaires départementaux,  
Paulette Téruel, responsable de  
l'antenne d'Evry,  
Marine Samson, animatrice des  
réseaux de solidarité dans le  
monde.

Samedi 9 avril

à 14h30 :

**Assemblée Générale de la  
Maison du Monde**

Samedi 16 avril

accueil à 14h

**Assemblée Générale  
d'Evry-Palestine**

**Solution  
de la grille n° 139  
L'Arabie Saoudite  
page 11**